

Mouvement perpétuel op. 11 (2015)

pour violon et piano

durée : 6 minutes

Le *Mouvement perpétuel* n'est autre que le second mouvement de ma *Sonatine* pour violon et piano, rendu indépendant par l'adjonction d'une introduction de quatre mesures de violon seul. En dépit de son extrême difficulté, ses thèmes accrocheurs lui ont valu d'être créé avant la *Sonatine* et repris des dizaines de fois sur des scènes variées.

Jérôme Pernoo en a notamment fait la pièce finale de la première partie de son concert-spectacle « Le bal masqué », aux côtés d'œuvres de Stéphane Delplace, Guillaume Connesson et Pascal Zavarro.

Noté *Vivo e scherzando*, le *Mouvement perpétuel* est une tentative de prolonger la tradition des *perpetuum mobile* qui m'ont tant fasciné à l'adolescence (Paganini, Novacek, Popper, Ravel...). Le motif répété qui fournit toute la substance de la ligne du violon est directement issu de la diminution rythmique (accélération) d'une cellule du premier mouvement de la *Sonatine* ; cette diminution prolifère dans les dernières pages du premier mouvement pour rendre plus fort le trait d'union cyclique entre les deux mouvements.

Cette cellule va générer deux éléments thématiques, exposés à la suite au début du mouvement – l'un majeur, joueur, l'autre mineur, mêlant chevauchée effrénée et *scherzo* elfique- qu'elle innerve jusqu'à conduire jusqu'à une sorte de second thème aimable, galant, un rien facétieux dans sa bonhomie. Ces trois éléments s'interpelleront dans une forme de rondo libre, jusqu'au *presto* final qui conclut le mouvement et la *Sonatine* dans un dernier éclair de jubilation.

Charly Mandon